



M<sup>lle</sup> JANE DU BUISSON.

La mort continue à frapper sans pitié dans les rangs de nos écrivains : M<sup>lle</sup> Jane Du Buisson a succombé, dans la nuit du 23 novembre 1853, à une longue et douloureuse affection de la moëlle épinière. Elle était née à la Croix-Rousse, en 1798. Elle eut pour mère une femme lettrée et musicienne habile ; elle était la sœur de l'artiste de ce nom, notre habile peintre de paysages et d'animaux. Aussi eut-elle de bonne heure le sentiment du bon et du beau, et l'amour de la littérature et des arts. Elle s'y livra tout entière, et sa demeure trahissait dans son ameublement tous ses goûts de prédilection (1). La plupart de nos journaux eurent, il y a quelques années, sa collaboration plus ou moins anonyme.

La *Revue du Lyonnais* lui doit de piquants articles de mœurs, de spirituels comptes-rendus, et *Mademoiselle de Magland*,

(1) Dans le tome XVI de la Revue, p. 391, M<sup>lle</sup> Du Buisson donna sous le titre d'*Étude de bric à brac*, un intéressant inventaire de ses richesses artistiques.